

## À l'épreuve des dents – petits et grands

Dr Suzanne Rafflé, chirurgien-dentiste  
Congrès de l'Union mondiale des Écrivains-médecins à Bénodet (France),  
du 18 au 22 septembre 2015

Je voudrais vous intéresser au rapport de la dent et de l'inconscient. Autrement dit considérer la dent dans tous ses états.

L'inconscient est cette instance reconnue de l'appareil psychique. Il régit à notre insu par son dynamisme propre notre rapport à nous-mêmes et aux autres. Il a son langage propre. La conscience le censure par différents mécanismes de défense : le refoulement essentiellement ou l'interposition de souvenirs écrans lorsque les émotions sont trop fortes, ou encore le déni.

Le point de départ de ma réflexion a été les paroles du Président Hollande lorsqu'il a parlé des « sans dents ». Cette formule atypique stigmatisait l'archétype du pauvre, l'exclu de notre société de consommation. C'est une représentation anxigène parce qu'il y a atteinte de l'individu dans son capital santé. Mais il y a une double atteinte, celle aussi de son capital psychique. Le pauvre est sans défense, exploitable, humilié. Sa dignité est bafouée. Or celle-ci est ce qu'il y a peut-être de plus profondément ancré dans le cœur de l'homme, consubstantielle à sa condition humaine.

Dans le passé, la dent avait déjà illustré le langage politique économique de Nicolas Sarkozy. Il nous avait dit : « j'irai chercher la lune avec mes dents ». Belle métaphore utopique, promesse de bonheur donnant accès au rêve si révélateur de l'inconscient d'après Freud.

Dans ce cas, l'angoisse du futur est calmée. Le futur étant ce thème kaléidoscopique rabâché, ressassé, mâché par le moi dans sa contingence et son essence, sa vie durant.

J'affirmerai que la dent est ancrée dans notre inconscient collectif. Pourquoi ?

Parce qu'elle est incrustée dans l'histoire de l'humanité non datée de son origine, véhiculée par la Bible. Elle est énoncée dans une loi que vous connaissez tous la fameuse loi du talion dans l'exode : chapitre 2 verset 23.25 : « si malheur arrive, tu paieras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent ». C'est le système le plus archaïque de punition des tribus sémitiques vivant dans le désert.

Sans faire d'ethnocentrisme sur le Livre, je poursuis avec la révélation des 10 commandements, car nous tous connaissons l'importance de la religion dans l'inconscient. À la violence envers l'adversaire est opposé l'amour, et le pardon à son prochain, vertus essentielles du génie du Christianisme.

L'œil et la dent étant les référents d'une loi inique, elle s'inscrit dans l'anthropologie juridique des droits de l'homme.

La dent n'est plus cet élément vital considéré comme une marchandise, poids dans une balance sauvage. Avec l'évolution séculaire, émerge un homme nouveau rationnel, moral, philosophique pour aboutir à l'élaboration des droits de l'homme. La justice devient l'emblème de la démocratie. Les hommes sont égaux, respectés dans une société où le bien vivre ensemble fait échec aux lois de la jungle, (pas mat hélas !). L'homme n'est plus un loup pour l'homme.

Je soulignerai bien évidemment le rôle majeur de la dent en anthropologie par sa datation, la connaissance de nos ancêtres, leurs us et coutumes ; son rôle majeur en odontologie médico-légale, celui des experts en criminologie, traquant les morsures et leurs signatures ; son rôle en paléontologie avec Cuvier et les dents fossiles.

La dent est présente dans toutes les civilisations ancestrales : amérindienne, océanique, africaine, asiatique. Par le jeu du transfert de pouvoir, elle devient totem des chefs de tribu, grigri des chamans. De nos jours il y a un véritable marché des dents. Certains collectionneurs les paient très chers, comme la dent du mégalodon, monstre sous-marin vivant dans les eaux les plus profondes d'Australie.

Cette charge émotionnelle reste intemporelle. De nos jours, à l'ère des icônes de la mode, nous savons que l'apparence se construit plus que jamais dans le regard des autres.

La bouche attire l'œil dans une éternelle complicité. Si l'œil est le miroir de l'âme, la bouche zone érogène par excellence, en est l'expression par le sourire avec les dents pour ornements. La bouche se doit d'être attirante, sensuelle. La cartographie des dents bien alignées, blanches, saines, participe de l'idéal du moi, de nos vingt ans, l'âge où s'affirme le désir si important dans l'inconscient de « croquer la vie à pleines dents ». Cet idéal est à jamais inscrit dans notre inconscient, sous forme de narcissisme, construit plus ou moins sain, participant du sentiment de notre confiance en nous.

Maintenant je dirais que la dent a son langage exclusif, adages tirés de la symbolique du parler, transmis de génération en génération. Nous les connaissons tous. Je ne vais pas les énumérer. Je pense que La Fontaine, notre génial moraliste de la langue française aurait pu illustrer ses fables avec ces adages à la place des animaux, et qu'il aurait continué à nous enchanter.

J'en ai retenu trois particulièrement significatifs :

- 1 – celui où la dent est liée à l'amour : « mal de dent mal d'amour » thème existentiel majeur illustré par la chanson de Mouloudji (1960) ; « Œil pour œil dent pour dent telle est la loi des amants » ;
- 2 – la vengeance est un plat qui se mange froid, travail de l'imagination, la folle du logis !
- 3 – le troisième adage est une mise en garde : « On creuse sa tombe avec ses dents », autres thèmes existentiels majeurs d'ordre métaphysique que sont la longévité et la mort.

D'où l'importance d'une bonne denture, d'une nourriture adéquate et la consécration de la diététique.

Après l'oméga de notre existence, rapportons-nous à l'alpha de notre existence : la sphère orale, à son rôle majeur donné par Freud, père de la psychanalyse. Le bébé lors de la tétée et le mordillement du sein maternel, satisfait dans le même acte jubilatoire, sa faim, et son plaisir sans antagonisme entre le principe de réalité et le principe du plaisir.

Se souvenir de ce nid d'amour, restera à jamais gravé dans sa mémoire d'adulte. Il fera inconsciemment la quête de ce paradis perdu sa vie durant.

Le bien manger est repris dans la théorie des Épicuriens, véritable eudémonome, qui exalte la sensualité du palais. Les bonnes tables sont notre récompense. Michelin est là pour nous le rappeler avec son guide et ses étoiles.

En conclusion, je soulignerai l'importance des dents dans notre économie. Lorsque cela est possible, notre devoir est de la conserver. Nous ne disons pas alors que nous la chapeautons ou que nous la coiffons comme d'habiles modistes, mais que nous la couronnons comme une reine, à l'aide de matériaux les plus précieux, l'or, le platine, la céramique, selon les techniques les plus sophistiquées de l'art dentaire exercé par ses artistes, parce qu'elle le vaut bien !